

Quelques observations ayant pour objets des dispositifs

Gilles Gagné

Je propose de mener une exploration à tâtons pour tenter d'identifier où se trouve l'intelligence dans l'intelligence artificielle, quel est le lien de ces artifices à la connaissance, de quelle manière est représentée la réalité dans cette connaissance et quelle est la nature de la réalité qui s'y trouve représentée.

L'intelligence artificielle est la saveur du mois depuis plusieurs années, avec un sursaut récent de popularité allant du prix Turing de 2018 au prix Nobel 2024, mais il est encore difficile de se faire une idée réaliste de cette technoscience qui prospère derrière un mur de fantasmes que sa complexité autorise et entretient. Cependant, avec des investissements annuels de 46 milliards USD en 2023 (selon Innovation Canada), et de 78 milliards prévus pour 2027, il n'y a pas de doute que l'IA représente un secteur de pointe de ce que l'on appelait jadis « l'économie du savoir », elle-même présumément instrumentée par une « révolution » (digitale, numérique, informationnelle communicationnelle, cybernétique, etc.).

Ceci étant, il est clair aussi que la sociologie de l'IA (l'examen de qui la finance, la fabrique, la contrôle, l'utilise, la glorifie, la vend, l'achète ou la rêve, à quelles fins, au bénéfice de qui ou de quoi et avec quels effets) n'a justement pas à se soucier de ses engrenages intimes pour en faire l'étude critique et pour juger, par exemple, de son inscription dans la gouvernance par les nombres ou dans le procès de renversement instrumental en faveur des machines.

L'heuristique que je propose se situe cependant à la marge de cette sociologie nécessaire et elle n'a pas l'ambition d'y contribuer directement. À partir de quelques exemples, j'examinerai des dispositifs et des méthodes numériques dont les concepteurs soutiennent qu'ils relèvent de la représentation, du concept, de l'intelligence, de l'apprentissage, de la connaissance ou de la conscience, autant de capacités dont les développements cumulatifs poussent certains de ses artisans à refuser le pacte faustien qui se cache dans l'IA.

On peut se demander si là se trouve vraiment le risque d'une domination de l'homme par la machine.